

L'UQAM

Vol. XXVII N°10, 12 mars 2001

UQAM

3 Vingt-neuf nouvelles chaires de recherche du Canada pour l'UQAM

5 Document synthèse : vie démocratique et citoyenneté

6 Les villes planifiées sont à l'étude

Contrat de travail SCCUQ-UQAM

Une entente jugée constructive

Paradoxal? C'est au plus profond de la nuit qu'une entente de principe a vu enfin le jour dans le dossier des chargés de cours. Ratifiée à 71 % par les membres du SCCUQ, lors de l'assemblée générale du 15 février, l'entente, selon le président du Syndicat, Stéphane Giraldeau, représente « une nouvelle étape » dans un cheminement de plus de 20 ans orienté vers la reconnaissance. « C'est une entente satisfaisante qui comporte plusieurs éléments constructifs et structurants pour les chargés de cours : une échelle salariale qui tient compte de l'ancienneté, des fonds doublés pour les projets d'intégration, des avancées en matière d'avantages sociaux... » de souligner M. Giraldeau. Du côté de la direction, on s'en doute, on s'estime satis-



fait d'avoir pu éviter un conflit que plusieurs croyaient imminent. On considère également qu'il s'agit « d'une bonne entente qui, dans le contexte, se traduit par des gains im-

portants allant dans le sens d'une meilleure intégration ». C'est du moins ce qu'a affirmé au Journal la directrice des relations professionnelles, Mme Huguette April.

Le nouveau contrat de travail, d'une durée de trois ans (2000-2002), prévoit l'introduction d'une grille salariale de 16 échelons tenant compte à la fois de la scolarité et des charges de cours accumulées¹. Selon cette grille, dès cette année, la rémunération minimale pour une charge de cours atteindrait un peu plus de 5 100 \$, tandis qu'à l'échelon le plus élevé, la barre des 6 000 \$ serait franchie. Pour fins de comparaison, rappelons que dans l'ancien modèle à taux unique, une charge de cours valait à tout enseignant, à l'hiver 2001, une rémuné-

Réinvestissement de Québec

« L'avenir est entre nos mains »

— Gilbert Dionne



Mission accomplie pour le président du conseil d'administration de l'UQAM, Jean-Marc Léger. On l'aperçoit ici en compagnie du ministre de l'Éducation, François Legault, et du recteur intérimaire Gilbert Dionne, lors de la signature officielle de l'entente de réinvestissement et de développement intervenue entre le MEQ et l'Université.

Du 22 au 24 mars

13^e colloque sur les leaders du Québec

Voir SCCUQ-UQAM en page 11

Succession au rectorat

À cette étape-ci de la course au rectorat, on ne connaît pas de manière officielle le nom des personnes qui ont soumis leur candidature. Le Comité de sélection dévoilera au début d'avril les candidatures qu'il aura retenues pour une consultation dans la communauté.

À lire en page 3

On y oeuvrait ferme depuis l'été et voici que c'est fait : une entente de réinvestissement et de développement a enfin été conclue avec le ministère de l'Éducation. C'est le 23 février dernier que le recteur intérimaire, Gilbert Dionne, le président du conseil d'administration, Jean-Marc Léger, et le ministre François Legault, ont apposé leur signature au bas du document. Résultat? L'UQAM se verra accorder, pour la période 2000-2003, un réinvestissement total de 98,5 M \$, incluant une subvention non récurrente de 21 millions destinée à corriger le fameux « manque à gagner historique », mesure que l'Université a exigée avec force tout au long de la dernière décennie. Après de sombres années, marquées par un sous-financement chronique et une morosité généralisée, voilà qui sonne comme une bonne nouvelle.

Évidemment, en contrepartie des mesures de refinancement annoncées, l'UQAM, à l'instar des autres universités, s'est engagée à atteindre un certain nombre d'objectifs, notamment en matière de réussite aux études, d'offre de formation, de re-

cherche scientifique, et bien sûr, d'équilibre budgétaire. À l'égard de tous ces éléments, l'Université a dressé un état de la situation, précisé ses projets, identifié des cibles et défini les moyens qu'elle entend prendre pour respecter ses engagements. Sur cette base, l'Université pourra disposer d'un réinvestissement réparti en trois versements (voir tableau). De toute évidence, le financement accordé devrait permettre à l'institution de confirmer les choix et priorités déjà établis, tandis que les effets, en matière de projets nouveaux et de développement, se feront davantage sentir à la 3^e année du plan.

Un nouveau départ

Selon le recteur intérimaire, il convient tout d'abord de se réjouir du fait que le vieux « contentieux » qui existait avec le ministère ait pu enfin être réglé, préalable incontournable au « rétablissement de la santé financière de l'institution ». En outre, tient-il à rappeler, les mesures de refinancement annoncées permettront, entre autres, de procéder au renouvellement du corps professoral, d'of-

Voir Avenir en page 11

Photo Serge Jonquais



À lire en page 2

Clément Godbout, Louis Laberge et Fernand Daoust, anciens présidents de la FTQ

Colloque sur les leaders du Québec

L'apport de la FTQ à la société québécoise

L'histoire de la FTQ et son apport à la société québécoise seront au cœur des discussions lors du 13^e colloque sur les leaders du Québec contemporain qui se tiendra à l'UQAM du 22 au 24 mars prochains. Des chercheurs universitaires, des acteurs et des témoins de l'histoire de la plus importante centrale québécoise débattront de son rôle en regard de la question nationale, des enjeux sociaux et du

développement économique. Les relations des syndicats avec le pouvoir et les défis actuels du syndicalisme figurent également au menu.

Comme l'expliquent les organisateurs de l'événement, les professeurs Yves Bélanger (science politique) et Robert Comeau (histoire), le colloque abordera aussi des problématiques actuelles, qu'il s'agisse du

projet de réforme du code du travail au Québec, de l'impact du Fonds de solidarité sur les politiques économiques, ou encore des effets de la mondialisation sur les syndicats.

Selon MM. Bélanger et Comeau, la FTQ a contribué de manière importante à donner une identité québécoise au syndicalisme d'ici, notamment en attirant dans son giron de nombreux syndicats américains installés au Québec. « Elle s'est aussi distinguée par sa rapidité à se prononcer, en tant que centrale syndicale, sur la question nationale québécoise, ainsi que par son implication dans plusieurs luttes à caractère social, comme celle pour la francisation des entreprises ». Bref, une pratique syndicale mettant l'accent sur le travail de terrain au niveau local. Enfin, ajoutent-ils, on ne peut passer sous silence le rôle joué par son Fonds de solidarité « qui représente une innovation pour l'ensemble de la société québécoise. Le Fonds n'est pas étranger au changement de comportement de certaines institutions financières comme le Mouvement Desjardins ou la Société générale de financement ». À noter qu'un ouvrage de Benoît Lévesque, du département de sociologie, *Le Fonds de solidarité FTQ. Un cas exemplaire de nouvelle gouvernance*, sera lancé au colloque

années 80, à de nombreux changements dans les rangs du mouvement syndical. « Il n'y a pas eu de recul sur le plan du membership, mais les interventions se font davantage sur le terrain socio-économique, l'implication est moins spectaculaire en termes médiatiques, et l'approche est beaucoup plus pragmatique qu'idéologique ». On ne peut plus pratiquer le syndicalisme comme il y a 25 ou 30 ans, surtout dans une conjoncture marquée par les transformations du marché de l'emploi et des relations de travail. « Le colloque, soulignent Yves Bélanger et Robert Comeau, ne sera pas hagiographique. Nous voulons garder la distance critique nécessaire et accorder une large place aux débats ainsi qu'aux

jeunes. D'ailleurs, l'entrée du colloque est gratuite pour les étudiants ». Signalons qu'une conférence pour le grand public sur le syndicalisme et le pouvoir aura lieu le 22 mars, à 12 h 45, à la salle R-M130 du pavillon des sciences de la gestion, en présence du président de la FTQ, Henri Massé, et du journaliste et analyste Claude Ryan. Les séances se tiendront à la salle Marie-Gérin-Lajoie (J-M400) et au pavillon des sciences de la gestion (R-M130).

Quant aux prochains colloques, avis aux intéressés, ils porteront sur Robert Bourassa, Jean Drapeau et Pierre Elliot Trudeau.

ZOOM

Découverte de l'année



Encore une fois, une recherche à laquelle participe le biologiste David Bird lui vaut de figurer au palmarès des « dix découvertes de l'année » du magazine *Québec Science*. C'est que les résultats des travaux qu'il a menés en collaboration avec des chercheurs américains (*L'UQAM*, vol. XXVI, no 9) sont des plus stupéfiants. *Primo*, ils ont décelé la présence de bactéries dans des fragments de glace prélevés en Antarctique à une profondeur d'environ 4 km. *Secundo*, ils ont démontré que des bactéries étaient encore vivantes après une hibernation de plus de 50 000 ans! Bref, une découverte majeure car il y a peu, on pensait qu'il était impossible de trouver trace d'une activité biologique dans des conditions aussi extrêmes, semblables d'ailleurs à celles que l'on trouve sur Mars. L'an dernier, une autre recherche du professeur Bird, cette fois dans le domaine de l'écologie de la haute mer, avait retenu l'attention de *Québec Science*.

Concours de plaidoirie



Des étudiants du bac en sciences juridiques se sont distingués récemment lors de deux concours de plaidoirie. À l'occasion de la compétition pour la *Coupe Guy-Guérin*, seul concours portant sur un procès simulé de droit criminel devant jury, Luc Simard a remporté le prix pour la meilleure plaidoirie d'ouverture de la défense. Concours annuel depuis trois ans, la *Coupe Guy-Guérin* vise à souligner la maîtrise par les étudiants des techniques de procès et de la plaidoirie. Des étudiants de six universités québécoises participaient à cette compétition. Par ailleurs, les étudiants Jean-Sébastien Danis, Mélanie Boudreault, Simon Tremblay et Julien Bernard ont remporté le prix du meilleur mémoire pour la partie appelante, en matière de droit civil, dans le cadre du concours *Pierre Basile Mignault*.

Prix de la Ville de Montréal



Pour son œuvre *Vitrine de Noël 2000 (Chaos K.O. Quoi)*, Joëlle Tremblay, étudiante à la maîtrise en arts visuels et médiatiques, a reçu de la Ville de Montréal le prix du concours « La Magie des Lumières 2000-2001 », sous le thème des Lumières du Millénaire. Présentée en décembre dernier au Centre de diffusion de la maîtrise en arts visuels et médiatiques, cette œuvre collective et multimédia a notamment impliqué des artistes, des membres de la communauté universitaire et des personnes du quartier. Le défi consistait à créer une vitrine alternative en redonnant une visibilité à l'identité créatrice de l'être humain. Pour l'occasion, Joëlle Tremblay avait conçu un espace à la fois de création visuelle et de parole, ouvert à tous, en donnant place à la peinture, à la danse, au théâtre, à la poésie, aux contes, au chant et à la musique. Une vidéo, trace de l'événement, est disponible à l'audio-vidéothèque de l'UQAM.

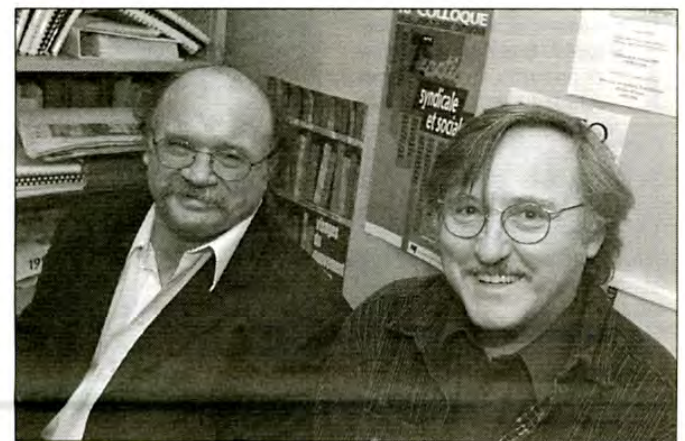
Programme de bourses pour entrepreneurs made in UQAM



Dans l'ordre habituel, M. Benoît Lapointe, directeur général du Service de placement de l'ESG; M. Abdoulaye Yoh, directeur général adjoint de la Fondation du maire de Montréal pour la jeunesse; Mme Marie Archambault, directrice du Bureau des diplômés; M. Gil Desautels, vice-président et directeur général de la Fondation de l'UQAM et Mme Laura Urtnowski, diplômée de l'UQAM et présidente fondatrice de Les Brasseurs du Nord, laquelle a livré un témoignage sur les multiples défis qui confrontent tout jeune entrepreneur.

La Fondation de l'UQAM a lancé récemment un programme de bourses visant à donner un sérieux coup de pouce aux étudiants ou aux diplômés qui désirent se lancer en affaires. Au montant de 5 000 \$ chacune, les bourses sont destinées aux futurs entrepreneurs provenant aussi bien de l'École des sciences de la gestion (Bourse ESG-entrepreneurs) que de l'ensemble des secteurs d'études (Bourse UQAM-entrepreneurs). Finan-

cé par la Fondation du maire de Montréal pour la jeunesse, le programme s'adresse aux candidats âgés de 18 à 35 ans qui veulent démarrer une entreprise à Montréal même. La date limite pour soumettre un dossier a été fixée au 12 avril prochain. Les formulaires de candidature sont disponibles au Service de placement de l'ESG (R-1170) ou à la section de l'aide financière des Services à la vie étudiante (DS-R345).



MM. Yves Bélanger et Robert Comeau des départements d'histoire et de science politique.

Prochaine édition
9 avril

L'UQAM

Éditeur
La direction du Service de l'information et des relations publiques
Université du Québec à Montréal
Case postale 8888, succ. «Centre-ville»
Montréal, Qué., H3C 3P8
Service de l'information interne
Directeur : Jean-Pierre Pilon
Rédaction : Claude Gauvreau, Hélène Sabourin, Céline Séguin
Tél. : 987-6177
Local J-M330
Adresse électronique : JOURNAL.UQAM@UQAM.CA
Version W3 : <http://www.medias.uqam.ca>
Le service de l'information interne est responsable de la publication de *L'UQAM* dont le contenu n'engage pas la direction de l'Université.
Publicité : Rémi Plourde, 987-4043
Secrétaire : Johanne Gélina, 987-6177
Photographies : J.A. Martin et Sylvie Trépanier
Mise en page : André Gerbeau
Services de graphisme, SIRP
Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0831-7216
La reproduction des articles, avec mention obligatoire, est autorisée sans préavis.

L'UQAM obtient 29 chaires de recherche fédérales

Au moment où les universités de divers pays ratissent la planète à la recherche des plus brillants cerveaux, le gouvernement fédéral a créé un *Programme des chaires de recherche du Canada* (voir encadré) en vue d'attirer les chercheurs les plus éminents. Aussi, l'UQAM se voit-elle attribuer 29 chaires, dont 19 en sciences humaines, neuf en sciences naturelles et en génie, et une en santé. De ce nombre, 16 seront des chaires de type junior et 13 de type senior.

Des chaires de type particulier

Selon Louise Dandurand, vice-rectrice à la recherche, à la création et à la planification, « il s'agit en fait de *Research Professorship*, un modèle anglo-saxon dans lequel des universités décident de reconnaître un professeur éminent en lui accordant une chaire. Celles que l'on connaît déjà ont une vocation de recherche plus appliquée et sont financées par le secteur privé, qu'il soit communautaire ou industriel. Dans le cas des chaires fédérales, on donne à un professeur des outils pour qu'il développe son propre programme de recherche, de nature plus fondamentale, dans les meilleures conditions possibles et sans égard aux possibilités de développer des partenariats avec le secteur privé ».

Mettre l'accent sur le recrutement

Il est évident, explique Mme Dandurand, que certains des meilleurs chercheurs canadiens sont attirés par des postes à l'étranger, pour des raisons salariales, mais aussi pour les conditions de recherche offertes. Dans ce contexte, précise-t-elle, le programme fédéral permet d'envoyer un message politique clair quant à la volonté gouvernementale d'accorder une priorité à la recherche au pays¹. « À l'UQAM, nous avons décidé de recruter d'abord et avant tout de nouveaux professeurs auxquels seront accordés 75 % des nouvelles chaires, tandis que 25 % le seront à des chercheurs déjà en poste ».

Un plan stratégique de recherche

Dans le travail de recrutement des universités, souligne Mme Dan-

durand, le milieu d'accueil et l'environnement intellectuel représentent le principal pouvoir d'attraction. « C'est pourquoi l'UQAM met un accent particulier sur l'arrimage entre son plan stratégique de recherche et le choix des candidats pour les postes de titulaires des chaires. Le plan, élaboré en concertation étroite avec les doyens des facultés, a identifié les créneaux d'excellence à consolider et ceux en émergence à développer ». Par ailleurs, le Programme fédéral permet aussi des bonifications salariales, une question qui fait l'objet de discussions à l'UQAM au sein d'un groupe de travail formé de représentants de la direction et du SPUQ et qui doit bientôt remettre son rapport. « Dans le cadre des budgets des chaires, les titulaires disposeront des sommes afin de développer la recherche et d'embaucher davantage d'assistants de recherche ».

Une concurrence accrue

Mme Dandurand reconnaît et déplore l'existence d'un maraudage entre les universités et souhaite que s'exerce une certaine vigilance à cet égard. « L'UQAM, compte tenu de sa jeunesse et de la situation budgétaire difficile qu'elle a connue jusqu'à maintenant, ne peut offrir des conditions de recherche aussi compétitives que d'autres universités, ce qui crée une certaine vulnérabilité. Néanmoins, en sciences humaines, notre performance au CRSH est parmi les meilleures au Canada. En sciences naturelles et en génie, nos chercheurs sont très performants, mais ils ne sont pas assez



Mme Louise Dandurand, vice-rectrice à la recherche, à la création et à la planification.

nombreux. Nous pouvons améliorer notre performance et cela passe par la voie du recrutement. Quant à la santé, le nombre de nos professeurs pouvant participer aux concours devrait augmenter en raison de la définition plus large de ce secteur². Les titulaires des chaires, de conclure Mme Dandurand, seront des professeurs à part entière qui participeront à la vie académique et à la formation à tous les cycles. « Nos professeurs, nos départements et nos facultés ont déjà identifié des gens qui seraient prêts à venir³. L'augmentation du poids stratégique de l'UQAM en recherche passe par le recrutement, en particulier de jeunes chercheurs prometteurs ».

1. À noter que le ministère de la Recherche, de la Science et de la Technologie du Québec reçoit les plans stratégiques de recherche et les demandes de candidatures des universités, les commente et les achemine au Programme des chaires fédérales.

2. Plusieurs universités, signale Mme Dandurand, comme McGill et l'UdeM, ont obtenu un nombre élevé de chaires notamment en raison de leurs performances à l'ancien Conseil de recherches médicales du Canada. Celui-ci a été remplacé récemment par les Instituts de recherche en santé qui ont élargi les possibilités de participer aux concours de subventions.

3. Les universités détermineront les candidats potentiels dont les dossiers seront examinés et évalués par des experts qui formuleront leurs recommandations au Comité directeur du Programme des chaires. Si une candidature est rejetée, l'université conserve la chaire et a trois ans pour trouver un titulaire.

Le Programme des Chaires de recherche du Canada

Afin que le Canada devienne une des plus grandes économies du savoir dans le monde, le gouvernement fédéral accordera, d'ici 2004-2005, 900 M \$ aux universités canadiennes pour l'établissement de 2 000 chaires de recherche, réparties en trois secteurs : sciences humaines (20 %); santé (35 %); sciences naturelles et génie (45 %). L'objectif consiste à promouvoir l'excellence en recherche en permettant aux universités de conserver les chercheurs canadiens les plus performants, tout en attirant certains des meilleurs chercheurs dans les autres pays. Le Programme prévoit deux types de chaires : des chaires senior, renouvelables après sept ans, qui attireront les chercheurs les plus éminents, reconnus comme des chefs de file mondiaux; puis des chaires junior, d'une durée de cinq ans et renouvelables une fois, qui recruteront de jeunes chercheurs parmi les plus prometteurs. Pour chaque chaire senior, une aide financière de 200 000 \$ par année sera accordée pendant sept ans, tandis que l'aide s'élèvera à 100 000 \$ par année, pendant cinq ans, pour une chaire junior. Le nombre de chaires attribuées chaque année à une université sera proportionnel aux fonds obtenus des trois grands organismes subventionnaires fédéraux : CRSH, CRSNG et IRSC.

SNACK-BAR *La paryse*



Depuis 20 ans, le hamburger de *La paryse* est entré dans la légende. Notre recette est simple: cuisiner un produit de qualité supérieure dans le but de le partager avec vous. De plus nous vous offrons des bières parmi les meilleures micro-brasseries du Québec et un choix de vins de plaisir à découvrir selon les saisons.

Paryse

Hamburgers • Végé-Burgers • Frites • Bière • Vin au verre
302 Rue Ontario Est, Montréal 514.842.2040
Depuis le 19 décembre 1980

Course au rectorat : la procédure suit son cours

La période d'appel des candidatures et de l'affichage pour la succession au rectorat a pris fin le 9 mars. D'ici au 2 avril, alors que la communauté universitaire connaîtra le nom des personnes dont la candidature a été retenue, le Comité de sélection s'occupera de :

- prendre connaissance du dossier des candidats proposés;
- décider, s'il y a lieu, de procéder à la recherche d'autres candidatures;
- établir la liste des candidatures retenues pour fins d'entrevues;
- fixer le calendrier des entrevues;
- établir une liste comportant un nombre maximum de cinq candidats – qui devront confirmer par écrit s'ils désirent maintenir leur candidature.

L'UQAM adhère à une société de valorisation de la recherche

L'UQAM s'est associée à divers établissements universitaires¹ afin de créer Valorisation Innovation Plus (VIP), une société visant à mettre en valeur et à commercialiser les résultats de la recherche universitaire. Selon Hélène Thibault, du Bureau de développement des partenariats, l'UQAM devait adhérer au projet pour éviter que le réseau soit en péril et qu'elle fasse bande à part puisque les autres universités se sont toutes regroupées dans de telles sociétés².

La mission de VIP

Il faut d'abord rappeler qu'en 1999, le gouvernement du Québec décidait de réserver 100 M \$ au développement de la recherche universitaire, dont 50 M \$ étaient confiés à Valorisation recherche Québec (VRQ) pour que les universités créent des corporations indépendantes assurant la valorisation de la recherche et le transfert des technologies. La société VIP offrira donc à ses membres un certain nombre de services : dépistage des découvertes recelant un potentiel de commercialisation pouvant donner lieu à des demandes de brevet, des cessions de licence ou des démantèlements d'entreprises; protection, évaluation et valorisation commerciale des idées prometteuses; gestion des redevances et des bénéfices issus de la commercialisation.

Des réserves

Au cours des derniers mois, selon les vœux du CA de l'UQAM, le projet VIP a fait l'objet d'une consultation au sein des facultés. Certaines réserves se sont exprimées³ et ont mené à des négociations avec VIP et VRQ en vue



Mme Hélène Thibault du Bureau des partenariats.

d'améliorer le projet initial. Ainsi, l'UQAM et ses partenaires s'engageront dans VIP pour cinq ans au lieu de dix, et le retrait individuel est permis après trois ans, sans pénalité, si une université juge qu'elle récolte trop peu de bénéfices de sa participation. En outre, pour favoriser le démarrage de VIP, les fonds de VRQ seront versés de façon décroissante tandis qu'inversement la contribution des membres sera croissante. Les universités auront à déboursier 10,5 M \$, dont 2,7 M \$ pour l'UQAM, sur cinq ans,

en contrepartie d'une subvention du même montant de la part de VRQ.

La propriété intellectuelle et les domaines de recherche

« La propriété intellectuelle, précise Mme Thibault, continuera d'appartenir au professeur qui décide ou non de la céder à l'UQAM à des fins de valorisation. Si c'est oui, il doit alors signer une convention de cession. En outre, l'UQAM a l'intention d'ouvrir l'accès aux services de VIP à ses

étudiants. D'ailleurs, un projet de politique sur la propriété intellectuelle circule actuellement dans les facultés en vue de reconnaître et protéger les droits des étudiants ». Par ailleurs, bien que tous les domaines de recherche conduisant à des applications sont visés par les services de VIP, certains secteurs apparaissent davantage prometteurs, à court terme, en matière d'innovations à être valorisées : technologies de l'information et de communication, sciences appliquées biotechnologies, etc. Des efforts devront être faits dans les domaines des arts et des sciences humaines. Déjà, l'UQAM s'apprête à déposer deux dossiers du secteur des arts aux fins de l'expertise de VIP.

Une société comme VIP devrait donc permettre d'augmenter le nombre de déclarations d'innovations et d'inventions tout en assurant leur protection et leur valorisation. « Si les activités de transfert et de commercialisation des technologies sont confiées à des corporations indépendantes comme VIP, conclut Mme Thibault, c'est parce qu'elles ne sont pas et ne devraient pas devenir une mission de l'université, comme c'est le cas pour la recherche et la formation ».

à la création et à la planification, sera la représentante de l'UQAM au CA de VIP.

- En effet, trois autres corporations de valorisation de la recherche verront le jour : UNIVALAR pour l'UdeM, ses écoles affiliées et ses centres hospitaliers; CVAR pour l'Université Laval et ses centres hospitaliers; enfin, VALCO formé par les Universités McGill et Sherbrooke.
- Des préoccupations ont été formulées, notamment, quant à la durée de l'engagement financier de l'UQAM, aux conditions régissant la propriété intellectuelle, à la situation des professeurs engagés dans la valorisation de leurs recherches, et au pouvoir décisionnel des universités.

BRÈVE

Nomination

Le Centre interuniversitaire de recherche en géométrie différentielle et en topologie (CIRGET) a un nouveau directeur : M. Steven Boyer, professeur au département de mathématiques. Il s'agit d'un premier mandat se terminant le 31 mai 2004.

Le
Sanctuaire
Jean-Brillant

Condominiums de prestige
sur le Mont Royal
Construction en béton
Superficies habitables jusqu'à 2 300 pi. car.
Penthouses avec terrasse sur le toit

Bureau des ventes : 5301, av. Decelles (coin Jean-Brillant)
Tél. : **(514) 340-1141**

2933255

VUES et REVUES



L'art au féminin

« Les femmes et l'art : de muses à créatrices », voilà le thème du dernier numéro (vol. 5, no 1) de *FéminÉtudes* publié par l'IREF. Les réflexions, des plus variées, portent autant sur la place

des femmes dans l'histoire de l'art que sur la création artistique comme espace de revendication et d'intervention sociales. Les sujets abordés vont de l'art mural domestique des femmes Kassena, au corps comme matériau artistique, en passant par la présence féminine dans l'industrie du cinéma au Québec. On y retrouve aussi trois entrevues réalisées avec des femmes artistes qui ont fait leur marque telles que la poète et dramaturge Denise Boucher, la cinéaste Louise Carré et la femme de théâtre Pol Pelletier. Enfin, la revue propose des articles hors-thème dont l'un traite de la Marche mondiale des femmes et de ses enjeux. Une dizaine d'étudiantes de 1^{er} cycle et de cycles supérieurs, ainsi que des enseignantes, ont collaboré à cette édition. Point de vente : IREF, Local W-4290, 987-6587.

Regards de femmes

La dernière parution des Cahiers de l'IREF (no 6) propose diverses pistes

de réflexions en matière de pensées et de pratiques féministes contemporaines. Tout d'abord, Tania Navarro Swain met à jour, avec humour, la manière dont des revues féminines du Québec et du Brésil définissent un éternel féminin, remis certes au goût du jour, mais toujours assujéti à la norme masculine. Puis, Francine Descarries rappelle les différentes étapes de l'accueil du *Deuxième Sexe* au Québec, de la mise à l'Index à celui de Bible du féminisme. Poursuivant sa réflexion sur l'écriture au féminin, Claire Lejeune décrit comment la rédaction de son ouvrage *Le livre de la mère* s'est trouvée bousculée par les événements entourant le meurtre, en Belgique, de plusieurs fillettes. Enfin, Marie-Lise Semblat examine les pratiques en développement local, tandis que l'expérience de femmes du Yucatan fait l'objet de l'analyse de Marie-José Nadal.

La philosophie vient nous le rappeler

Vie démocratique et citoyenneté : un apprentissage obligé



Dans l'ordre habituel : André Duhamel, coauteur, et Benoît Mercier, auteur principal du document *La démocratie, ses fondements, son histoire et ses pratiques*.

L'exercice de la démocratie ou de la citoyenneté ne va pas de soi. On s'y éduque. Et les cours de philosophie sont un lieu adéquat pour le faire. C'est ce que défend le Directeur général des élections du Québec, M^e Marcel Blanchet. Il l'a redit lors du colloque qu'il organisait en novembre dernier sous le thème *Éduquer à la citoyenneté : agir pour la démocratie*, auquel étaient convoqués les professeurs de philo des collèges et des universités. Pour l'occasion, M^e Blanchet, dont le mandat stipule qu'il s'occupe d'éducation civique, avait demandé à deux enseignants (chargés de cours en philo à l'UQAM), Benoît Mercier et André Duhamel, de préparer un document consacré à cette question. Document pédagogique qui pourrait aider les profs du collégial dans leur enseignement.

Habitué des ondes radiophoniques, Benoît Mercier, et son collègue André Duhamel, ont d'abord rejeté l'idée d'un manuel classique, ou d'un traité savant. Leur choix? Produire une « synthèse utile ». Qui tienne compte, expliquent-ils au *Journal*, de la réalité démocratique d'ici (références québécoises et canadiennes), tout en la situant dans un large contexte historique. « La démocratie telle qu'elle existe et se pratique aujourd'hui, est le produit d'une histoire complexe tant des dans ses institutions que dans les principes qui les légitiment. »

« Synthèse utile » également quant à la présentation des faits, leur ordonnancement dans le document.

« Nous avons voulu que le propos soit clair, concis, que chacune des sections puisse être consultée séparément. Plus d'une soixantaine d'extraits (extraits d'ouvrages, textes de loi, schémas, tableaux), étayent l'ouvrage. S'y ajoutent d'abondantes citations historiques et philosophiques. » En fait, la matière se divise en quatre parties. *Qu'est-ce que la démocratie* se demandent d'abord les auteurs. Moins simple qu'il n'y paraît à première vue, répondent-ils. Une deuxième partie traite des *fondements et de l'histoire de la pensée démocratique*, à partir de thèmes tels la souveraineté populaire, la représentation politique, la justice sociale. Sont ensuite abordées les *pratiques démocratiques contemporaines* (participation électorale, délibération publique, initiatives populaires). Puis, sont présentés les problèmes qui affectent présentement les démocraties et qui influent sur leur avenir.

Une boîte à outils

Benoît Mercier et André Duhamel précisent que leur ouvrage n'entend pas se substituer aux manuels existants, ni s'inscrire dans le cadre d'un cours précis de philo (il y a trois cours obligatoires de philo au niveau collégial). Leur synthèse, qu'ils se plaisent à nommer *boîte à outils* se veut une aide, une sorte de déclencheur d'idées, de débats. Les collégiens, comme beaucoup dans notre société, disent-ils, croient que nos régimes démocratiques sont là pour rester, que la citoyenneté participative est dans la nature des choses. « Au contraire. Comme le rappelle le Directeur général des élections, la démocratie est un bien fragile, dont la pratique ne s'improvise pas ».

Conçu pour le milieu collégial, *La démocratie, ses fondements, son histoire et ses pratiques* est un document qui devrait être facilement accessible au grand public, tant il est intéressant et rédigé dans une langue facilement intelligible. Présentement, on l'obtient auprès du bureau du Directeur général des élections du Québec. Téléphone (418) 644-3320 ou 1-888-870-3320.

Sur Internet :
www.dgeq.qc.ca

BRÈVE

Référendum étudiant

Lors du récent référendum visant à vérifier la représentativité de l'AGEsshalcUQAM auprès des étudiants en arts, la majorité des votes exprimés par ces derniers sont allés en faveur du maintien de leur Faculté au sein de cette Association. Quelque 392 étudiants, sur une possibilité de 2 416, se sont prévalus de leur droit de vote, soit un taux de participation record de 16,2 %. Plus précisément, à la question « Désirez-vous maintenir votre adhésion à l'Association générale étudiante des secteurs sciences humaines, arts, lettres et communications de l'UQAM, communément appelée l'AGEsshalcUQAM? », les deux tiers des votants (259/392) ont répondu « oui ».

VOTRE CAISSE D'ÉCONOMIE

Le centre de service du personnel de l'UQAM

DES CONSEILS FINANCIERS SUR MESURE!

PRÊT HYPOTHÉCAIRE

- Taux réduit
- Transfert gratuit
- Hypothèque pré autorisée

RÉNOVATION

- Prêt
- Marge de crédit

GAMME COMPLÈTE DE SERVICES FINANCIERS
(taux et tarifs EXCLUSIFS au personnel de l'UQAM)

Heures d'accueil
du lundi au vendredi
de 10 h à 17 h

1440, rue Saint-Denis, local F-R060

Tél.: 987-0388

Courriel: caisse@uqam.ca

UNE FORCE DANS LE MILIEU DU SAVOIR

LES LOFTS DU QUARTIER LATIN

À PARTIR DE
65 900\$

- 40 lofts, garage en option, au coeur du Quartier Latin
- Construction en béton
- Studios et condos jusqu'à 3 000 pi car.
- Bois franc
- En face du Cinéplex Odéon
- Plafond de 9 pi.
- Appartements avec terrasse
- À une rue de Saint-Denis, près des restaurants et du métro



	De Maisonneuve	
St-Denis	Emery	Sanguinet

BUREAU DES VENTES
331, Emery, Montréal
Stationnement pour visiteurs
(514) 843-4017



Des applications multiples en sciences de la vie et de l'environnement



M. Claude Hillaire-Marcel, professeur au département des sciences de la Terre et de l'Atmosphère, et M. Guy Bilodeau, chef de laboratoire au GEOTOP

Claude Hillaire-Marcel du département des sciences de la Terre et de l'Atmosphère¹ est le principal responsable d'un important projet d'infrastructure qui a reçu l'appui de la Fondation canadienne pour l'innovation². Le projet vise des développements technologiques de pointe en chimie des isotopes, mais aussi des champs d'application dans des domaines concernant l'environnement (gaz à effet de serre, changements du climat et des océans, toxicologie, pollution par les composés organo-métalliques) et la physiologie humaine (problèmes de nutrition et de poids). Les nouveaux appareils permettront d'augmenter la capacité analytique en favorisant notamment l'automatisation et la miniaturisation dans le traitement des échantillons. Bref, explique M. Hillaire-Marcel, il s'agit d'une infrastructure indispensable aux équipes de recherche afin qu'elles puissent rester compétitives à l'échelle nationale et internationale.

D'importantes retombées socio-économiques

La plupart des recherches, précise M. Hillaire-Marcel, comportent des implications socio-économiques importantes. Ainsi, par exemple, le calcul et le suivi des émissions de gaz à effet de serre à partir des sols, des lacs et des réservoirs hydroélectriques du Québec ont une incidence sociale et comportent une valeur stratégique pour Hydro-Québec. Par ailleurs, les recherches concernant le traçage isotopique du métabolisme des glucides,

des lipides et des protéines chez l'humain intéressent une large gamme de partenaires industriels et publics et couvrent plusieurs domaines : la physiologie de l'exercice sportif, la nutrition, les pathologies des sucres, etc.

À l'enseignement de la pluridisciplinarité

« Aujourd'hui, souligne M. Hillaire-Marcel, on s'aperçoit que les problèmes scientifiques sont d'ordre systémique et aucun chercheur n'a les capacités intellectuelles pour les résoudre seul. Il faut donc travailler en équipe. Par exemple, dans le cas des gaz à effet de serre, on a besoin à la fois de chimistes, de physiologistes, et de biologistes. ». D'ailleurs, ajoute-t-il, « les développements nouveaux en science se font dans des espèces de *no man's land*, à l'interface de deux ou plusieurs disciplines. C'est là que se trouve le potentiel d'innovation, qu'il soit d'ordre scientifique ou technologique ».

Du fondamental à l'appliqué

À son avis, le décalage temporel entre la recherche fondamentale et la recherche appliquée ne se mesure plus aujourd'hui en termes de décennies. « Bien sûr, quand il s'agit de savoir si le carbone organique dissous est à l'origine d'une partie des émissions de gaz carbonique des réservoirs hydroélectriques, ou quand on travaille sur les variations de compositions isotopiques des océans, nous faisons de la recherche fondamentale, mais les applications ne sont jamais très loin.

Nous sommes passés d'une génération qui avait l'impression qu'elle se salissait les mains en faisant de la recherche appliquée, à une autre qui se sentirait très mal à l'aise s'il n'y avait pas d'applications ».

Enfin les recherches permettront de renforcer la formation théorique et pratique des étudiants. « Nous formons actuellement à l'UQAM des étudiants qui, dans leur domaine, comptent parmi les meilleurs dans le monde. Le GEOTOP a d'ailleurs été un des premiers centres à créer des programmes de bourses pour initier à la recherche les étudiants de premier cycle ».

1. M. Hillaire-Marcel est également titulaire de la Chaire UNESCO en Changement à l'échelle du globe et membre du Centre de recherche en géochimie isotopique et en géochronologie (GEOTOP) à l'UQAM.
2. Les recherches impliqueront aussi plusieurs autres chercheurs dont : Francine Denizeau, Anne de Vernal, Clément Gariépy, Catherine Jumarie et Denis Massicotte de l'UQAM; Richard Carignan et François Péronnet de l'UdeM; Alfonso Mucci et Nigel Roulet de McGill. Enfin, des liens de partenariat existent également avec l'industrie et des laboratoires de recherche gouvernementaux : Hydro-Québec, le Centre Saint-Laurent, Environnement Canada, la Commission géologique du Canada, etc.

Études urbaines

Mémoire des lieux

De Vaudeuil à Sherbrooke en passant par Baie-Comeau, que connaît-on de l'évolution de la forme urbaine, au Québec, au fil des quatre derniers siècles? « On n'en sait pour ainsi dire rien! » affirme d'emblée Lucie K. Morisset, professeure au département d'études urbaines et touristiques. Son projet de recherche, subventionné par le CRSH¹, vise justement à mieux documenter cette histoire du « paysage construit » afin de mettre en évidence ses particularités, ses significations. Comment? En constituant une sorte d'anthologie des villes planifiées qui prendra en compte leurs multiples dimensions : « du projet jusqu'à sa construction, du plan au sol jusqu'aux significations du bâti, et ce par delà les époques ».

Le Québec : un cas exceptionnel

À ce jour, d'expliquer Mme Morisset, on a davantage analysé la ville comme norme que comme forme. Pour sa part, elle compte allier ces deux approches en privilégiant une lecture partant d'un niveau supérieur, « toute une ville, tout un paysage », jusqu'à un niveau inférieur, « la ville imaginée, projetée, planifiée », en vue d'expliquer la singularité et le sens de la forme urbaine actuelle. À cet égard, elle n'hésite pas à affirmer que le

une spécificité des lieux. Mais, on en sait peu là-dessus, ça vient surtout d'un savoir populaire et les documents sont disséminés dans les paroisses, les municipalités, etc. ». Pour mener à bien son projet, la chercheuse devra donc effectuer un va-et-vient entre le terrain (les villes elles-mêmes) et les archives (plans, cartes, documents relatifs à la planification, etc.) avant de passer à l'interprétation des données.

De l'interprétation à l'aide à la décision

La recherche de Mme Morisset vise bien sûr à enrichir les connaissances² en matière d'histoire de la planification et d'évolution de la forme urbaine au Québec. Mais il y a plus... « Le décodage de la ville que j'envisage faire pourra être utilisé dans les domaines liés à l'interprétation, à la conservation et à l'aménagement des villes. Je travaille déjà au sein d'équipes d'architectes et d'aménagistes. Or, demain, par un éclairage nouveau, on peut, par exemple, amplifier les significations d'un paysage, rehausser certaines traces latentes, mettre en valeur des spécificités locales. » À en juger par les nombreuses distinctions récoltées pour les projets d'aménagement auxquels elle a participé³, il s'agit là d'un domaine dans lequel l'expertise



Mme Lucie K. Morisset, professeure au département d'études urbaines et touristiques et directrice de la revue TÉOROS.

Québec constitue un objet d'étude exceptionnel : « On y trouve plusieurs villes planifiées très bien conservées. De plus, en raison de la juxtaposition Nouvelle-France, régime britannique et nord-américanité, ces villes finissent par composer un catalogue unique par sa diversité, sa profondeur historique et son originalité ».

Les villes planifiées qui figurent à son anthologie iront des villes militaires du Bas-Canada (Sorel, par exemple) aux villes de colonisation des ingénieurs britanniques (Bagot), en passant par des villes planifiées aux fins de peuplement (les Cantons de l'Est) et des villes industrielles (Val-Jalbert, Arvida) de l'après-confédération. « Quand on arrive là, on voit

de la chercheuse s'avère un atout précieux.

1. Pour son *Histoire critique de la forme urbaine au Québec*, Mme Morisset a obtenu un financement d'environ 75 000 \$ sur trois ans (2000-2003).
2. Conférences, constitution de cédéroms, anthologie sur le web, etc., autant de moyens envisagés afin de favoriser la diffusion des résultats de sa recherche.
3. Aménagement de la place d'Youville, réaménagement du square Dorchester, conception-lumière pour la colline parlementaire, aménagement du Centre d'accueil et d'interprétation de Place-Royale, pour ne nommer que ceux-là.

Sciences du climat et de l'atmosphère

Premières subventions de la FCSCA : un seul Québécois au tableau d'honneur

Le professeur-chercheur Enrico C. Torlaschi vient de se voir octroyer 75 000 \$ de la Fondation canadienne pour les sciences du climat et de l'atmosphère (FCSCA). Cette attribution est d'une portée toute particulière, puisque le projet de M. Torlaschi est le seul parmi les quinze subventionnés par la Fondation, à venir du Québec.

Dans le milieu, personne ne se surprendra de ce que les travaux du chercheur Torlaschi, professeur au département des sciences de la Terre et de l'Atmosphère, bénéficient d'un financement de la FCSCA sur trois ans. Ses recherches ont fait l'objet de nombreux papiers savants ici et à l'étranger. Il explique au *Journal* que l'argent de la Fondation ira « au développement des fondements scientifiques, essentiel à l'exploitation des radars à polarisation multiple en météorologie ». Alors que le radar météorologique conventionnel, dit le chercheur, détecte l'intensité et l'emplacement de la précipitation et que le radar Doppler mesure la vitesse de déplacement,

le radar polarisé permet de différencier les types de précipitations (pluie, neige, grêle, etc.), dans une zone explorée. Ce qui devrait conduire, d'après lui, à une exploitation plus

quantitative de l'information radar en météorologie et à une amélioration des prédictions à courte échéance du temps violent (pluies abondantes et grêle en été, transition entre la pluie, le

verglas et la neige en hiver). D'où des retombées utiles et importantes dans le domaine.

Les études de M. Torlaschi sur le

radar polarisé s'inscrivent dans le droit fil des priorités de recherche au Service météorologique au Canada, a souligné le porte-parole de la Fondation (FCSCA) lors de la cérémonie de remise des subventions le 15 février dernier. Pour l'UQAM, ces nouveaux chantiers de recherche ne seront pas sans susciter l'intérêt de jeunes chercheurs et d'éventuels étudiants.



M. Enrico C. Torlaschi sur la toiture du pavillon PK où sont installés divers instruments de mesure météorologique.

Première ronde de financement

La FCSCA, notons-le, est toute jeune. Créée l'an dernier par le gouvernement fédéral, elle distribue cette année ses premières subventions aux universités canadiennes. Dotée d'une enveloppe non renouvelable de 60 millions de dollars, la Fondation finance des recherches scientifiques sur la climatologie et les changements climatiques (y compris les gaz à effet de serre), les conditions météorologiques extrêmes, la qualité de l'air et les prévisions relatives à l'environnement marin.

Heureuse initiative du GREM

Éveiller l'intelligence à la richesse des musées

À début des années 1980, le Conseil supérieur de l'Éducation déplorait que les visites de groupe d'élèves dans les musées soient généralement considérées par les enseignants comme une récompense, « une sortie de fin d'année », et non comme une activité éducative complémentaire de celles de l'école. Depuis, les choses ont-elles évolué?

Pas suffisamment, selon le directeur du Groupe de recherche sur l'éducation et les musées (GREM), Michel Allard, professeur en sciences de l'éducation. Si, précise ce dernier, les enseignants ne sont évidemment pas opposés à l'utilisation des musées à des fins éducatives, ils se disent « mal outillés », peu formés à cet égard. Et pour cause, ajoute-t-il : aucune faculté ou département d'éducation des universités québécoises ne dispense aux futurs maîtres et aux enseignants en exercice un cours obligatoire sur le sujet. Du côté des musées, des activités de formation ou d'information existent (visites, stages, etc.), mais ce sont des initiatives ponctuelles, isolées. « Il faut chercher, croit Allard, à rejoindre une majorité d'enseignants et de futurs maîtres par le biais de programmes de formation spécifiques, pouvant être évalués » C'est dans cet esprit qu'il a lancé l'idée d'un *Projet de programme de*

formation aux ressources éducatives des musées, conçu et dispensé conjointement par les musées et le milieu de l'éducation.

Michel Allard a d'abord présenté son projet aux membres du Regroupement des musées d'histoire de Montréal, qui l'ont reçu avec enthousiasme. Six musées ont accepté de participer à l'expérience. Il s'est ensuite tourné vers les étudiants du programme de maîtrise en muséologie (offert en collaboration par l'UQAM et l'DEM). Six étudiants inscrits au cours MSL 6520 ont répondu favorablement. Chacun d'entre eux devait élaborer, expérimenter et évaluer un projet de formation, de concert avec des représentants des musées. Il fallait trouver des volontaires pour tester le programme. Allard a demandé à des futurs maîtres, étudiants en enseignement préscolaire et primaire (cours EDU 4242) de se prêter au jeu. Une trentaine a dit oui. Impossible ici de s'arrêter sur toutes les étapes de cette initiative. Elles sont consignées et analysées¹, dans un rapport du GREM, co-signé Allard et Dany Lussier-Desrochers, rendu public récemment, lors d'une cérémonie au Château Ramezay, un des musées participant au projet.

Il ressort en substance du rapport que le projet était pertinent, bien

amené, que sa réalisation s'est faite rondement avec le concours de tous. Un succès. Mais tout n'est pas gagné. Il faut généraliser l'expérience en se gagnant l'adhésion d'une majorité d'enseignants et de futurs maîtres; il faut trouver les moyens financiers de le faire; il faut aussi s'assurer du soutien du réseau québécois des musées et

des instances gouvernementales concernées (le ministère de la Culture et des Communications a financé la publication du rapport).

Reste qu'un pas a été franchi et que l'idée fait du chemin, conclut le professeur Michel Allard.

1. Le rapport porte sur cinq musées (un étudiant en muséologie n'a pas complété son travail d'analyse) : Château Ramezay, Écomusée du fier Monde, Lieu historique Sir George-Étienne Cartier, Musée McCord, Musée Stewart.



Réunion amicale au Château Ramezay marquant la fin d'un projet prometteur. De gauche à droite : Dany Lussier-Desrochers, étudiant au doctorat à l'UQAM (psychologie), co-signataire du rapport sur la formation des futurs enseignants à l'utilisation des musées à des fins éducatives, Gérald Grandmont, sous-ministre au ministère de la Culture et des Communications, André Delisle, directeur du Château Ramezay, le professeur Michel Allard, responsable du projet, Suzanne Bernier, du ministère de la Culture et des communications.

COLLOQUES • COLLOQUES • COLLOQUES

Le 16 mars

L'École de travail social invite à une journée de réflexion

Questionnement on ne peut plus pertinent au colloque de l'École de travail social le 16 mars : **Le pouvoir des intervenants-es et des usagers-ères dans le contexte organisationnel d'aujourd'hui : stratégies**

pour le renouvellement démocratique des pratiques. En effet, notent les coordinateurs, Christine Corbeil et Michel Parazelli, professeurs en travail social, cette journée se veut une occasion pour jeter un regard critique sur

cette problématique tout en considérant l'impact des récentes réformes gouvernementales sur les conditions de pratique dans divers milieux organisationnels.

Quelle marge de manœuvre les intervenants et les usagers développent-ils au sein d'organisations différentes pour définir les pratiques. Quelles sont les pistes d'action favorisant le renouvellement démocratique des pratiques?

Pour lancer le débat, des conférenciers et des conférencières de plusieurs milieux organisationnels, parmi lesquels : Paul Langlois (Direction de la protection jeunesse de Québec), Claudine Laurion (Bureau de consultation Jeunesse), Lynn O'Cain (Coopérative Illico), Michelle Duval (École de travail social-UQAM), Marie Pelchat (Consultante en animation, recherche et communication sociales).

Les assises se tiennent au Centre Saint-Pierre (1212 rue Panet), de 8 h 30 à 17 h. Il n'y a aucun frais d'inscription. Un dépliant est disponible au secrétariat de l'École de travail social (tél : 4171). Pour informations supplémentaires : (514) 987-3000, poste 2746 ou 4508.

Courriel :
parazelli.michel@uqam.ca
ou corbeil.christine@uqam.ca

Sur Internet :
www.srccanada.org/uqamcolloque.html

Science et/ou religion

- Les 5 et 6 avril

Autour du thème *La science comme nouvelle religion : une question de métaphysique?* se tiendra à l'UQAM un colloque les 5 et 6 février prochains. Yvon R. Thérault, religieux et éthicien, chargé de cours au département des sciences religieuses, et Sylvain Pinard, religieux et philosophe, expliqueront qu'il s'agit de réfléchir aux interrogations suivantes :

- l'interprétation de la réalité que donnent les sciences de la nature rejoint-elle ou dépasse-t-elle les explications proposées par les autres savoirs?
- Y a-t-il des savoirs autres que les savoirs scientifiques?
- Devons-nous nécessairement cantonner les autres discours dans un domaine irrémédiablement coupé du discours des sciences de la nature?

Celui-ci serait-il devenu le nouveau magistère seul digne de gouverner l'opinion politique et populaire?

En confrontant les diverses réponses à ces questions, le colloque, souhaitent les organisateurs, établira un dialogue ouvert et ce, dans un « climat de respect et d'esprit critique à l'écoute des valeurs de chacun ». Entre autres conférenciers invités, deux spécialistes de l'étranger : le professeur Jan Van der Veken, philosophe métaphysicien, de l'Université catholique de Louvain, et M. Thomas Gervais, de génie biomédical, M.I.T. de Boston. Pour plus d'information, quant au programme, aux frais d'inscription, etc., rejoindre Yvon R. Thérault (981-4298) ou Sylvain Pinard (240-8190).

Sur Internet :
www.srccanada.org/uqamcolloque.html

Évaluation de l'action communautaire

- Le 6 avril

Les acteurs de l'action communautaire et de l'économie sociale ainsi que les intervenants et les chercheurs des milieux institutionnels et universitaires sont invités le 6 avril à un colloque ayant pour objectifs a) d'alimenter le débat autour de l'évaluation de l'action communautaire b) de présenter des expériences québécoises novatrices en matière d'évaluation c) de faire le point sur des questions de méthodologie liées à l'évaluation de l'action communautaire.

Le comité organisateur du colloque est formé de regroupements et organismes bien connus dans le milieu, à savoir le Chantier évaluation de l'ARUC-économie sociale, le Comité de main-d'œuvre de l'économie sociale et de l'action communautaire (CSMO-ESAC), le Centre de formation populaire (CFP), le Département de socio-

logie (UQAM), le Service aux collectivités (SAC-UQAM), la Société de développement Angus (SDA). Françoise Guénette a été choisie pour animer la rencontre et Gérald Larose, professeur invité à l'École de travail social de l'UQAM, pour lancer les débats à l'ouverture des assises. Une dizaine d'autres intervenants présenteront des communications.

Le colloque se tient à l'UQAM, à l'amphithéâtre A-M050, de 9 h à 16 h 30. Les frais de participation sont de 15 \$. Pour inscription : Mme Catherine Vaillancourt-Laflamme, Centre de formation populaire (842-2548) (catherv@cam.org). Sur le déroulement de la rencontre on contacte le professeur Jean-Marc Fontan, de sociologie (fontan.jeanmarc@uqam.ca).

Le jeu théâtral s'enseigne-t-il?

Un colloque international sur la formation de l'acteur, organisé par le département de théâtre, se tiendra du 27 au 29 avril, à Paris, au Théâtre de la Colline. L'événement, intitulé *Former ou transmettre : le jeu s'enseigne-t-il?*, devrait permettre de faire le point sur l'état de l'enseignement du théâtre. Qu'est-ce que le jeu et qu'implique son enseignement? Quelles sont les contributions spécifiques des formations offertes par les écoles institutionnalisées ou indépendantes et celles acquises auprès de maîtres ou au sein de compagnies? Qu'apportent-elles à l'acteur et quelles formes de théâtre visent-elles? Autant de questions qui seront abordées en présence d'une pléiade de pédagogues, de metteurs en scène et d'acteurs à l'oeuvre dans diverses écoles de théâtre en Europe, aux États-Unis et au Canada.

Mais pourquoi Paris? Comme le précise Mme Josette Féral, professeure au département de théâtre et organisatrice générale de l'événement, ce

projet est né à la suite de deux autres colloques qui se sont déroulés à l'UQAM, le dernier en lice, celui de 1998, ayant réuni des conférenciers venus de quatre pays francophones. « On s'est rendu compte à ce moment qu'il y avait bel et bien un océan entre nous. On a donc voulu confronter plus à fond nos pratiques, nos théories, nos divers types de formation. De plus, il y avait la volonté d'ouvrir la discussion avec des pays hors francophonie tels que l'Angleterre ou l'Allemagne. Or, Paris est plus centralisée et nous assure d'avoir davantage d'écoles représentées. Et puis, cela nous permet de faire rayonner notre expertise », de conclure Mme Féral qui bénéficie, pour la tenue du colloque, d'une pleine collaboration du Centre National du Théâtre de Paris et du département des Arts du Spectacle de l'Université Paris X - Nanterre.

Sur Internet :
www.er.uqam.ca/formation.acteur

VIII^e Congrès international du 18 au 21 avril

Recherche en éducation familiale

Après Padoue en Italie, c'est au Québec d'être l'hôte du Congrès de l'AIFREF (Association internationale de formation et de recherche en éducation familiale). Il s'agit du 8^e Congrès de l'Association fondée il y a 13 ans. L'AIFREF regroupe des chercheurs et des praticiens de plusieurs pays. Elle s'intéresse aux évolutions, enjeux et perspectives dans la recherche et les innovations en éducation familiale. Dans cet esprit, elle tente de promouvoir de nouveaux paradigmes, de cerner de nouveaux concepts et de diffuser de nouvelles méthodologies de l'intervention. C'est ainsi, disent ses dirigeants, que chaque congrès - qui a lieu aux deux ans - est un temps fort d'échanges et de réflexion entre les participants.

Cette année, le Congrès a lieu du 18 au 21 avril et, pour le présider, le choix s'est porté sur un professeur de l'UQAM : Jean-Marie Bouchard, du département des sciences de l'éducation. Son collègue, Bernard Terrisse, préside quant à lui, le comité d'orga-



nisation. Plus de cent spécialistes présenteront des communications, articulées autour de trois thèmes centraux.

Un premier thème s'attache à la problématique de la *mouvance*. Il porte sur les nouvelles dimensions politiques, sociales, psychologiques, philosophiques, anthropologiques et éducatives de la famille dans ses nombreux changements (modification

selon la culture, les valeurs ou les habitudes de vie). Le second thème traite de *compétence*. Il veut apprécier l'importance du rôle des parents comme médiateurs dans le processus d'éducation et de socialisation de l'enfant. Le troisième thème concerne l'adaptation; il examine les nouveaux impératifs de la société, compte tenu des diverses mutations culturelles, économiques, sociales ou éducatives.

Outre la présentation des exposés, plusieurs activités se greffent au Congrès, qui se déroulera - espace et air pur obligent - dans les Laurentides, à Saint-Sauveur. Il y aura, sur place, traduction simultanée (français, anglais et espagnol). Pour obtenir des informations touchant à la programmation, aux coûts d'inscription et de gîte, on s'adresse au secrétariat du VIII^e Congrès (514) 987-3000, poste 3857.

Sur Internet :
www.congres8aifref.uqam.ca

GOUVERNANCE ET MAINTIEN DE LA PAIX EN HAÏTI

Le cas de l'appui aux forces de l'ordre

COLLOQUE LES 15 ET 16 MARS 2001

Hotel Delta, Montréal

Organisé par le Groupe de recherche de l'ENAP
sur la bonne gouvernance et l'édification de la paix (GREP).

Renseignements:
École nationale d'administration publique
(514) 849-3989, poste 2993
Courriel : carole_garand@enap.quebec.ca

Le GREFi récompense les bûcheurs

Le Groupe de recherche en écologie forestière interuniversitaire (GREFi) a récemment décerné quelque 90 000 \$ en bourses d'excellence à des étudiants de cycles supérieurs et des stagiaires postdoctoraux. Parmi les onze récipiendaires, tous associés aux travaux du GREFi, huit poursuivent des études à l'UQAM tandis que les trois autres sont inscrits à l'UdeM. C'est dans le cadre de son 4^e colloque annuel - qui a réuni une centaine de participants - que le GREFi a procédé à la remise des bourses aux étudiants méritants. Sur la photo, on reconnaît le directeur du GREFi, M. Christian Messier, en compagnie de quelques-uns des lauréats de l'UQAM. À l'arrière-plan, à droite, M. Sylvain Parent, étudiant au doctorat en biologie et récipiendaire d'une bourse de 5 000 \$; à l'avant, dans l'ordre habi-



tuel, les stagiaires postdoctoraux Dave Coates (5 000 \$) et Marilou Beaudet (20 000 \$) ainsi que la candidate à la

maîtrise en sciences biologiques Anh Thu Pham (5 000 \$).

SOUTENANCES DE THÈSE

Communication

Mme Johanne St-Charles
Pouvoir informationnel, structure formelle et réseau émergent dans une organisation.
Direction de recherche :
Simone Landry
Le 14 février 2001.

Psychologie

Mme Isabelle Boivin
Le perfectionnisme en relation avec la symptomatologie et le traitement du trouble panique avec agoraphobie.
Direction de recherche :
M. André Marchand
Le 2 mars 2001.

Mme Catherine Dagenais
Les capacités d'apprentissage résiduel des enfants traumatisés cranio-encéphaliques dysmnésiques (réadaptation)
Direction de recherche :
Mme Isabelle Rouleau
M. Gilbert Desmarais
Le 9 mars 2001.

M. Yves Turgeon
Charles Bonnet de Genève (1720-1793) et sa contribution à l'essor de la psychologie scientifique.
Direction de recherche :
M. Peter Scherzer
Le 21 mars 2001.

Sociologie

Mme Anick Druelle
Mouvements de femmes et mondialisation capitaliste : pratique et discours au sein des Conférences mondiales des Nations Unies sur les femmes, 1975-1995.
Direction de recherche :
Mme Marie-Andrée Roy
M. Benoît Lévesque
Le 22 février 2001.

M. Bastien Quirion
La prise en charge par l'État de l'usage psychotrope au Canada : une analyse des transformations du contrôle social.
Direction de recherche :
Mme Danielle Laberge
M. Jules Duchastel
Le 16 mars 2001.

Roch Denis
Les défis de l'université au Québec
vib éditeur
essai
13,95 \$

Roch Denis

Une plongée au cœur des enjeux actuels de l'université québécoise pour surmonter les malaises et les malentendus qui la minent.

La passion de la littérature
vib éditeur
www.edvib.com



Vous voulez en savoir plus sur les services du gouvernement pour vous ?

- Chercher un nouvel emploi
- Démarrer votre entreprise
- Accéder à Internet
- Prendre un congé de maternité
- Planifier votre retraite
- Utiliser l'énergie plus efficacement à la maison

Renseignez-vous sur les centaines de services à votre disposition. Appelez-nous et parlez personnellement avec un agent. Visitez notre site Web. Rendez-vous au Centre d'accès Service Canada le plus près.

1 800 O-Canada
(1 800 622-6232)

Téléscripteur / ATME
1 800 465-7735

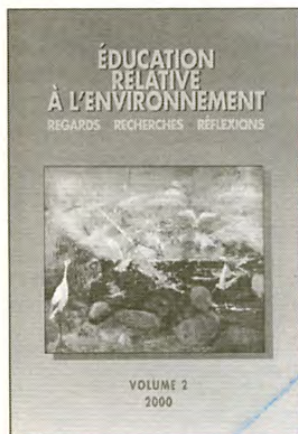
www.canada.gc.ca

Canada

TITRES D'ICI

Éducation à l'environnement

Le thème de l'évaluation constitue le fil conducteur du deuxième volume (2000) de la revue *Éducation relative à l'environnement : Regards - Recherches - Réflexions*. Pour l'essentiel, ce numéro rend compte de travaux du Réseau REVERE (re-



cherche sur l'évaluation en éducation relative à l'environnement), constitué en 1996 en Europe, et qui tire son

origine d'un constat d'insuffisance de réflexion critique et de recherche en la matière. Cette lacune, soulignent en éditorial Lucie Sauvé (UQAM) et Louis Goffin (Fondation Universitaire Luxembourgeoise), explique en partie la difficulté pour l'Éducation en environnement (ERE) d'être reconnue comme domaine de recherche et d'intervention rigoureux. « Pour être accréditée comme tel, l'ERE doit faire son profit de rapports d'expériences et d'études de cas; elle doit analyser et jauger selon des systèmes de critères et d'indicateurs clairement explicités et dûment valisés ». Ce volume s'y attache. Information et distribution: www.unites.uqam.ca/ERE-UQAM/REVE.

Livre d'artiste

Chantal duPont, professeure à l'École des arts visuels et médiatiques, en collaboration avec Jocelyne Lupien du département d'histoire de l'art, vient de réaliser un livre d'artiste, *Du front tout le tour de la tête - S'envisager*, publié par la Galerie Graff. L'ouvrage regroupe une trentaine de photographies couleur, accompagnées de textes, extraites d'une œuvre vidéographique de Mme duPont portant le même titre. Dans ces auto-

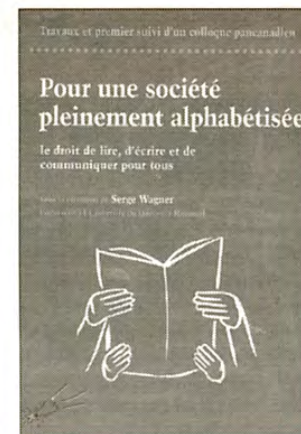


portraits vidéographiques, Chantal duPont soumet son corps, éprouvé par la maladie, et à diverses transformations au moyen d'objets, de végétaux et de mouvements corporels qui viennent brouiller les certitudes identitaires. Ses courts textes décrivent sur un mode poétique des moments de vie actuelle, passée et future. Quant à celui de Jocelyne Lupien, *S'envisager*, tout en adoptant la forme épistolaire, il scrute et interroge les multiples visages cachés derrière les autoportraits de Mme duPont. Il aborde aussi le fait d'être témoin de la transformation du corps et de l'identité de l'autre, comme déclencheur de réflexion sur sa propre identité.

« La pluie tombe, tombe, tombe, écrit Chantal duPont. Quand j'étais petite, ma mère me disait que les larmes de crocodile font pousser les fleurs. J'ai un jardin dans ma tête ».

Le droit à l'alphabétisation

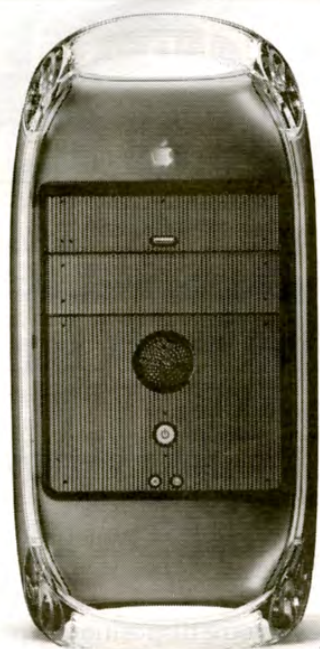
Les Actes du colloque *Pour une société pleinement alphabétisée* viennent de paraître, co-édités par la Fédération canadienne pour l'alphabétisation en français (FCAF) et l'UQAM. Serge Wagner, professeur en sciences de l'éducation, en est le maître d'œuvre. Document d'information, outil de réflexion et d'action, cet ouvrage est un incontournable pour les chercheurs, les médias, les *apprenants* et ceux qui veulent s'engager en faveur de l'alphabétisme. L'avenir de la francophonie passe par l'alphabétisation, ont répété les intervenants au colloque. Mais la situation est préoccupante : le taux d'analphabétisme en français au Canada est plus élevé que celui de la moyenne canadienne. Selon Statistique Canada, 52 % des francophones éprouvent de sérieuses difficultés à lire. Serge Wagner parle de l'urgence d'agir. La présidente de la FCAF, quant à elle, estime que l'alphabétisation est une responsabilité collective. « Les écoles, les bibliothèques, les entreprises et les intervenants de l'éducation des adultes doi-



vent conjuguer leurs efforts ». Le sous-titre de l'ouvrage rappelle d'ailleurs que lire, écrire, communiquer, est un droit pour tous. Notons que le colloque *Pour une société pleinement alphabétisée* s'est tenu à Montréal en juin 1999, co-organisé par la FCAF, l'Institut canadien d'éducation des adultes (ICEA) et la Fédération des communautés francophones et acadienne du Canada (FCA); 250 intervenants y ont pris part. Disons enfin que l'ouvrage de 336 pages est disponible sur le site Internet de la FCAF en format PDF : <http://www.franco.ca/alpha>.

Nouvelle génération de PowerMac G4

Maintenant avec graveur de CD-ROM!



PowerMac G4 466

Processeur G4 466 mhz
128 mo de mémoire vive
Disque dur 30 go,
Graveur de CD-Rom/CD-RW
Carte AGP 4X ATI 128 16 mo
2 ports USB, 2 ports Firewire
Ethernet 10/100/1000 BT
Modem 56K
Logiciel iMovie 2.

2299\$

PowerMac G4 533

Processeur G4 533 mhz
128 mo de mémoire vive
Disque dur 40 go 7200 rpm,
Graveur de CD-Rom/CD-RW
Carte nVidia AGP 4X 32 mo
2 ports USB, 2 ports Firewire
Ethernet 10/100/1000 BT
Modem 56K
Logiciel iMovie 2.

3039\$



Micro-Boutique Universitaire
Université du Québec à Montréal
Local A-M920,
400, Ste-Catherine est, Montréal
Tél.: 514.987.3149

Brancher les familles
sur Internet



Concessionnaire autorisé

Apple et le logo Apple sont des marques déposées d'Apple Computer, Inc., enregistrées aux États-Unis et autres pays.

...Avenir (suite de la page 1)

frir un encadrement et un soutien accrus aux étudiants, d'améliorer les services de bibliothèques et d'informatique. Autant d'éléments qui, selon lui, feront en sorte que l'UQAM sera à même de prendre un « nouveau départ ». Avec les moyens accrus mis à sa disposition et en conservant le souci d'une gestion efficiente, l'Université,

a-t-il tenu à conclure, devrait être en mesure de poursuivre avec succès son développement et de rencontrer les objectifs ambitieux qu'elle s'est donné.

Texte intégral de l'entente :

www.unites.uqam.ca/sirp/communications/20010223.html

RÉINVESTISSEMENT 2000-2003

	2000-2001	2001-2002	2002-2003	Total
Réinvestissement général (160 postes de professeurs, 60 postes de soutien, activités d'encadrement et de soutien, etc.)	7,4 M \$	13,8 M \$	27,5 M \$	48,7 M \$
Réinvestissement spécifique (NTIC, soutien à l'insertion professionnelle des diplômés, stages, bourses, etc.)	6,4 M \$	6,4 M \$	6,4 M \$	19,3 M \$
Correction sous-financement	11 M \$		10 M \$	21 M \$
Sous-total :	24,9 M \$	20,2 M \$	43,9 M \$	89 M \$
Augmentation résultant de la nouvelle formule de financement :	3,15 M \$	3,15 M \$	3,15 M \$	9,5 M \$
Total refinancement :				98,5 M \$

...SCCUQ-UQAM (suite de la page 1)

ration de 4 996 \$. Figurent également à l'entente, diverses mesures permettant d'assurer aux chargés de cours un soutien accru – en termes d'équipements, de locaux, etc. – et une meilleure intégration (voir encadré). Enfin, l'Université s'est engagée à discuter avec le SCCUQ de la création de tout nouveau corps enseignant, de leur représentation sur les comités de programme, de l'impact de la révision de

la programmation et de l'établissement de la moyenne cible pour l'année 2003.

1. Selon la simulation effectuée par le Service des ressources humaines, la majorité des chargés de cours de l'UQAM devrait pouvoir, au départ, se classer à l'échelon 5 ou plus. À titre d'exemple, en 2001, une charge de

cours sera rémunérée, à l'échelon 5, à 5 434 \$; à l'échelon 10, à 5 711 \$ et à l'échelon 16, à 6 062 \$. À noter que ces montants, qui incluent l'indemnité de vacances, seront haussés de 3,5 % en 2002.

FAITS SAILLANTS

Les ressources humaines

- D'ici 2004, quelque 160 nouveaux professeurs seront recrutés grâce à un investissement de 27 M \$;
- Sur trois ans, près de 5 M \$ seront utilisés pour ouvrir et maintenir 60 postes d'employés de soutien;

Les ressources matérielles

- À terme, il y aura modernisation du parc d'ordinateurs (1,7 M \$ y seront consacrés) et accroissement des ressources documentaires et informatiques (un budget annuel d'environ 2 M \$).
- À la 3^e année du plan, un montant de 6,5 M \$ pourra être affecté à des dépenses additionnelles.

La population étudiante

- D'ici 2010, le taux moyen de diplomation (temps plein, bac) devra passer de 63 % à 80 % (aucun secteur ne devant afficher un taux inférieur à 70 %). Dans l'intervalle, des taux de 67,6 % et de 72,6 % sont ciblés pour 2003 et 2006. Aussi, plus de 6 M \$, au cours des deux prochaines années, iront à des activités d'encadrement;
- À ce jour, 13 % des étudiants sont inscrits aux études supérieures, proportion que l'on entend hausser à 18 % d'ici 2005. Pour atteindre cet objectif, les budgets de bourses accordées aux candidats de 2^e et 3^e cycles passeront de 550 000 \$ (1999-2000) à 1,2 M \$ en 2002-2003;

- Chaque année, les étudiants pourront profiter de bourses totalisant 1,3 M \$ afin de poursuivre une partie de leur formation à l'extérieur du Québec;

- Plus de 4 M \$ seront investis dans diverses mesures et services visant à faciliter l'insertion professionnelle des diplômés;

L'offre de formation et la recherche

- L'UQAM s'est engagée à poursuivre son opération de révision de la programmation et à réduire de 250 unités son offre de cours annuelle d'ici 2002-2003;
- Le nombre de professeurs subventionnés devra être augmenté de 100 d'ici trois à cinq ans et l'on s'attend à ce que la moyenne des fonds de recherche, par professeur, passe de 44 800 \$ à 60 000 \$; la valeur des contrats de recherche, pour la même période, devra s'accroître de 0,5 M \$;

L'équilibre budgétaire

- Sur trois ans, l'Université pourra disposer d'un réinvestissement de 89 M \$; en tenant compte des sommes additionnelles (3,15 M \$/an) qui résultent de l'introduction de la nouvelle formule de financement, le réinvestissement total s'élève à quelque 98,5 M \$.
- L'équilibre budgétaire ou « déficit zéro » est visé pour l'exercice 2002-2003, tandis que le déficit accumulé devrait passer de 19 M \$ qu'il était au 31 mai 2000 à 4,3 M \$ en 2002-2003, soit une réduction de plus de 75 % de la dette.

POINTS SAILLANTS

- Introduction d'une grille salariale de 16 échelons, tenant compte de la scolarité et des charges de cours accumulées.
- Bonification de 50 % du budget servant à financer les projets d'intégration, pour un montant total de 450 000 \$ par année (2000-2002).
- Accès à au moins un local équipé d'ordinateurs par département.
- Ajustement de l'indemnité de participation aux réunions de travail et remboursement des frais pour la supervision de stage.
- Participation de l'Université aux coûts des primes de l'assurance-médicaments dans une proportion de 50 %.

BRÈVES

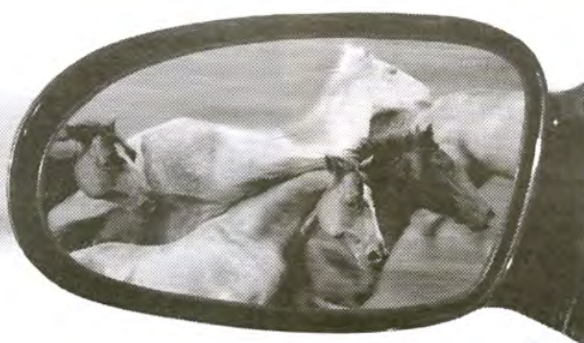
Chaire en ergonomie

C'est Mme Nicole Vézina, professeure au département des sciences biologiques, qui sera désormais titulaire de la Chaire GM en ergonomie. Rappelons que cette Chaire, créée en 1996 et qui bénéficie du financement de General Motors et du Canadien National, était placée, depuis deux ans et demi, sous la direction conjointe de Mmes Vézina et Monique Lortie.

Nomination

Frédéric Metz, professeur à l'École de design, a été nommé récemment membre du Conseil des arts du Maurier. Ce dernier, le plus important conseil privé de financement des arts au pays, créé en 1971 verse des subventions à plusieurs organismes et créateurs canadiens dans des disciplines aussi variées que l'opéra, la littérature, les arts visuels, la danse, la musique, le théâtre, le cinéma, la vidéo et le multimédia. Son enveloppe annuelle dépasse actuellement les 2 M \$.

LIBRE



Une assurance automobile avec La Sécurité, assurances générales, vous propose de profiter des avantages d'un régime de groupe associés à la liberté de choisir des protections qui vous conviennent le mieux.

ET BIEN ASSURÉ

Vous pouvez opter pour :

- la responsabilité civile jusqu'à 5 000 000 \$;
- la garantie valeur à neuf* jusqu'à 4 ans ;
- l'option Sans Tracas ;
- la responsabilité civile pour les véhicules loués à court terme ;
- l'assurance pour les véhicules commerciaux.

Bien protégé, la liberté est rassurante !

La Sécurité, l'assureur recommandé par * Certaines conditions s'appliquent.

UQAM
Université du Québec à Montréal



La Sécurité,
assurances générales

PREMIER EN ASSURANCE DE GROUPE

Montréal : (514) 281-8121 • Québec : (418) 835-6806 • Sans frais : 1 800 363-6344
info@lasecurite.com

La Chine s'affiche



Intitulée « L'affiche chinoise, 1921-2001 », l'exposition que présente actuellement le Centre de design vaut le déplacement! On peut y admirer, en effet, un vaste éventail d'affiches dont la réunion permet d'illustrer avec force l'évolution et les transformations de la société chinoise au fil des huit dernières décennies. « C'est la première fois, à notre connaissance, qu'une exposition présente une telle diversité d'affiches couvrant ces trois grandes époques de l'histoire de la Chine que sont l'occupation étrangère, la période révolutionnaire et l'ouverture plus récente au monde occidental », d'affir-

mer le chargé de projet Georges Labrecque.

L'exposition ne fait pas mentir le proverbe selon lequel une image vaut mille mots. Jeunes chinoises vêtues du costume traditionnel et vantant les mérites des produits occidentaux; paysans, ouvriers ou soldats portant fièrement le flambeau de la Révolution; créations contemporaines au vocabulaire s'inspirant largement de l'univers de la pub; et plus encore... Au total, 100 affiches originales à découvrir, ainsi qu'un magnifique catalogue présentant l'ensemble de cette collection

privée québécoise. Un événement qui s'inscrit, par ailleurs, dans un contexte d'échanges avec la Chine. C'est ainsi qu'au mois de mai, le Centre de design présentera une exposition sur « l'affiche contemporaine québécoise » au musée d'art de Guangdong à Guangzhou (Chine), laquelle, au retour, fera la tournée des maisons de la culture au Québec.

L'affiche chinoise 1921-2001

Du 8 mars au 8 avril
Au Centre de design
1440 rue Sanguinet

Pour les amateurs de Mozart

L'Atelier d'Opéra de l'UQAM présente *La Flûte enchantée*, le célèbre opéra de Mozart, les 5, 6 et 7 avril à 19 h 30 et le dimanche 8 avril à 14 h, à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau. C'est Mme Colette Boky qui assure la direction artistique et la mise en scène. Pour cette production, elle s'est entourée, à la conception, d'une équipe d'étudiants de deuxième année du département de théâtre qui, dans le cadre du cours *Production dirigée*, ont pris en charge la scénographie et les costumes (Benoît Royer, Isabelle Chretien et Odile Villeneuve). Faisaient également partie de l'équipe de production, les étudiants en théâtre Maxime

Leduc (accessoires), Andrée-Anne Leblanc et Geneviève Thibert, ainsi que Stan Kwicien aux éclairages, Diane Boeki pour les chorégraphies, Sophie Bouchard pour l'assistance à la mise en scène et Hélène Gagnon du département de musique pour la direction de production. Enfin, les chanteurs et chanteuses seront accompagnés par l'Orchestre de l'UQAM sous la direction de Martin Foster. Denyse Saint-Pierre sera la pianiste répétitrice et Monique Martin préparera le chœur de l'Atelier d'Opéra de l'UQAM.

Renseignements :
Mme Hélène Gagnon au 987-0294.

Prix en vidéo

Un jardin dans la tête

« *De* » est le titre d'une œuvre vidéo qui a valu à Chantal duPont, professeure à l'École des arts visuels et médiatiques, le prix pour le cinéma et la vidéo de l'Association québécoise des critiques de cinéma, ainsi que celui du Conseil des arts et des lettres du Québec, assorti d'une bourse de 5 000 \$. Ce dernier prix, décerné pour la première fois, lui a été remis lors des récents *Rendez-vous du cinéma québécois* et visait à récompenser la meilleure œuvre d'art et d'expérimentation.

Entre mai 1999 et janvier 2000, Chantal duPont s'est filmée elle-même alors qu'elle subissait un traitement choc pour soigner une grave maladie. Journal vidéo, autoportrait(s), autofictions, son œuvre combine tout cela

à la fois. C'est sa tête qui se trouve au centre de l'image. Une tête vue de face, de dos, du dessus, objet de multiples travestissements au moyen d'objets, de végétaux et de mouvements corporels. « Ma vidéo raconte comment on peut arriver à transformer une épreuve, à la transposer et à en faire un lieu de représentation. Il ne s'agit pas d'une performance ou d'un spectacle, mais d'un hymne à la vie. Quand on est confronté à la maladie, celle-ci nous envahit et brouille nos certitudes identitaires. C'est ce que j'ai essayé de dépasser. Le travail d'artiste ne consiste-t-il pas à partir de ce que l'on vit et de le transformer? ». Bref, une œuvre qui se veut un lieu de réflexion et de questionnement sur la fragilité de l'existence et la perte d'identité.

Passages à l'acte



L'heure d'entrer en scène est arrivée pour les étudiants en art dramatique alors que diverses productions, libres ou dirigées, prendront l'affiche, au cours des prochaines semaines, dans les salles de théâtre de l'Université. Au menu :

- *Un hangar, à l'ouest*
« L'histoire d'un hangar, témoin d'un passé rejeté par tous... »
Du 14 au 17 mars
- *Kvetch*
« La peur d'être et la peur des autres..., un miroir de la société »
Du 4 au 7 avril
- *Les parfums de mes journées meurent sur ma langue*
« Des poèmes d'émotion, d'onirisme, de lutte... »
Du 11 au 14 avril
- *Divertissements touristiques et Rose, la nuit australienne*
« Des périples où le premier héros est le langage... »
Du 18 au 21 avril

Billets disponibles à la billetterie de l'UQAM au coût modique de 3 \$.



Mme Chantal duPont, professeure à l'École des arts visuels et médiatiques

Nathalie Morin
Étudiante au certificat d'éducation en milieu de garde
Lauréate de la première Bourse Denise-Provost

« *Beaucoup plus qu'une aide financière, la bourse Denise-Provost, offerte en mémoire de cette ardente*

défenseur des garderies et excellente enseignante, est pour moi une grande source de motivation et d'inspiration. »

Renseignements :
Danielle Dagenais-Pérusse
Téléphone : (514) 987-3000, poste 3094
Courriel : dagenais-perusse.danielle@uqam.ca

DONS PLANIFIÉS

Bâtir
la tradition

UQAM
LA FONDATION